

# CERFAMNews

CENTRE D'EXCELLENCE REGIONAL CONTRE LA FAIM ET LA MALNUTRITION

Bulletin d'Information

Janvier 2020—N° 2



*Pour 2020, le CERFAM mettra l'accent sur l'identification et la documentation des bonnes pratiques contre la faim et la malnutrition en Afrique*

## ÉDITORIAL

### Chers lectrices et lecteurs,

L'année 2020 inaugure une décennie d'actions ambitieuses pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, notamment l'éradication de la faim et la malnutrition (ODD 2).

C'est donc une année de grandes opportunités pour le CERFAM pour exécuter pleinement sa mission, en capitalisant sur les synergies et complémentarités tirées de partenariats inclusifs et holistiques pour accompagner les gouvernements africains à accélérer l'atteinte de l'ODD 2.

**Pour 2020, focus sur la documentation, la diffusion des bonnes pratiques et le transfert des connaissances**

La vision du CERFAM est d'être un catalyseur pour l'identification, la documentation et le partage des bonnes pratiques qui peuvent avoir un impact réel sur la lutte contre la faim et la malnutrition, à travers la promotion de réseaux d'échange de connaissances, la mobilisation d'expertise, le renforcement des capacités et la Coopération Sud-Sud. Comme vous le savez, l'action du CERFAM à l'appui à l'Objectif de développement durable Faim Zéro repose sur une coopération fructueuse entre les pays du Sud et des partenariats solides et complémentaires pour contribuer au progrès et au développement sur le continent africain.

Dans ce deuxième bulletin du CERFAM, j'ai le plaisir de partager avec vous quelques initiatives que le CERFAM

a initiées en 2019 et qui seront poursuivies tout au long de 2020, comme l'engagement fructueux avec la Commission de l'Union Africaine et d'autres réunions et consultations de haut niveau organisées avec les institutions internationales, continentales et régionales pour explorer les opportunités de partenariat.

En novembre-décembre 2019, le CERFAM a entrepris sa toute première mission de partage d'expériences et de transfert de compétences entre le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Congo. Cette initiative s'inscrivait parmi les mesures visant à soutenir les efforts nationaux pour améliorer la chaîne de valeur du manioc.

Les témoignages des bénéficiaires confirment la nécessité de travailler ensemble et prouvent qu'il est possible de trouver des solutions africaines durables aux problèmes de la faim et de la malnutrition sur le continent.

Par ailleurs, le CERFAM avec le Centre d'Excellence en Chine, a eu le plaisir de s'associer à la CEDEAO, au CILSS et au Cirad pour organiser conjointement un atelier international de réflexion sur les bonnes pratiques et les technologies innovantes qui permettront de réduire les pertes post-récolte afin d'améliorer l'alimentation sécurité et nutrition en Afrique.

Pour ma part, je peux vous assurer que le CERFAM continuera de travailler en étroite collaboration avec les gouvernements, les institutions et les partenaires au niveau national, régional et continental pour soutenir les efforts visant l'atteinte de la Faim Zéro.

Bonne lecture !

**Issa SANOGO, Directeur du CERFAM**



©WFP Congo

### A lire dans ce numéro ...

#### Actualités

- ⇒ Le transfert de compétences entre le Congo, la Côte d'Ivoire et le Bénin. **Page 7**
- ⇒ Opportunités de partenariat avec la Commission de l'Union Africaine (UA). **Page 8**
- ⇒ Bilan des activités, perspectives 2020. **Page 10**

#### Découvrir ...

- ⇒ Les activités 2019 du CERFAM en images. **Page 3**
- ⇒ Les nouveaux venus. **Page 11**

#### Dossier...

- ⇒ Des solutions pour une réduction des pertes post-récoltes en Afrique. **Page 4**

## À propos du CERFAM

Le Centre d'Excellence Régional contre la Faim et la Malnutrition (CERFAM) est né d'un accord de partenariat entre le gouvernement de la Côte d'Ivoire et le Programme alimentaire mondial (PAM).

➡ **Objectif stratégique** : Impulser et faciliter l'accès et le partage de connaissances en vue de transformer les bonnes pratiques et leçons apprises en opportunités de lutte contre la faim et malnutrition dans la région et en Afrique.

Le CERFAM est une plateforme d'échanges, de partenariat et de coopération, qui permet aux pays en développement d'avoir accès à la meilleure expertise disponible pour les soutenir dans leurs efforts de progrès vers la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l'ODD 2.

Le Centre entend faciliter et mobiliser les compétences, faire la promotion et la mise en œuvre des bonnes pratiques et des solutions durables en matière de lutte contre la faim et la malnutrition.



## Quelques activités 2019 du CERFAM en images



Le Centre d'excellence régionale contre la faim et la malnutrition (CERFAM) a été inauguré à Abidjan le **25 mars 2019**. Il s'agit du troisième Centre après ceux installés en Chine et au Brésil. En image sur la photo: le Vice président de la Côte d'Ivoire, le Roi du Lesotho, le directeur exécutif du PAM ainsi que de nombreuses personnalités politiques et administratives.



Première Concertation Régionale du CERFAM sur l'état d'avancement des Feuilles de route pour l'élimination de la faim et la malnutrition en Afrique organisé par le CERFAM le **25 juin 2019**. Pour les participants à cette concertation, l'union et la coordination des efforts permettront d'atteindre les objectifs nutritionnels et de sécurité alimentaire pour les populations.



La princesse de Jordanie, Sarah Zeid, a visité le CERFAM le **20 juillet 2019**, en compagnie du vice-président de la Côte d'Ivoire et d'autres autorités. Cette visite s'inscrivait dans le cadre d'une tournée dans les pays du Sahel, en vue de sensibiliser sur la situation dans cette zone et sur la contribution que pourrait apporter le CERFAM dans la promotion des solutions novatrices et des bonnes pratiques contre la faim et la malnutrition.



En prélude à une mission de renforcement des capacités des producteurs congolais dans la transformation du manioc (**11 nov. Au 16 déc.**), une délégation composée d'experts du Ministère de l'agriculture de Côte d'Ivoire et conduite par le CERFAM a effectué une mission préparatoire d'identification de besoins et de logistique. En image, la photo de famille de la délégation ivoirienne et du CERFAM avec le Ministre congolais de l'agriculture.



Les différents partenaires et acteurs impliqués dans la recherche et la mise en œuvre des technologies innovatrices ont profité d'un atelier organisé à Abidjan par le CERFAM pour visiter le Salon international de l'agriculture et des ressources animales d'Abidjan (SARA 2019). Ils y ont découvert des productions, des innovations et des opportunités d'investissements directs dans le secteur agricole, animal, halieutique et forestier de la Côte d'Ivoire et des pays de la sous-région. L'atelier était organisé en collaboration avec le gouvernement de Côte d'Ivoire et d'autres partenaires, sur le thème "Investir dans les bonnes pratiques et les technologies innovantes pour réduire les pertes après récolte et contribuer à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition". L'atelier, qui s'est tenu le **23 et 24 novembre 2019**, entendait encourager les discussions et le partage d'expériences entre différents acteurs du secteur agricole.





# Partenariat renforcé pour une meilleure gestion des pertes post-récoltes en Afrique

Le CERFAM et ses partenaires ont examiné des solutions pour réduire les pertes après récolte en Afrique



Le CERFAM a réuni les autorités politiques et plus de 70 experts lors de l'atelier sur la lutte contre les pertes post-récoltes en Afrique

*Des céréales aux légumes en passant par les tubercules et fruits, les pertes post-récoltes représentent un problème majeur en Afrique et sont estimées à 37% de la production totale. À quelles étapes ces pertes se produisent-elles? Quelles sont les solutions pour relever ces défis? Telles sont quelques-unes des questions que le CERFAM et ses partenaires ont tenté de répondre lors d'un atelier qui s'est tenu à Abidjan les 23 et 24 novembre sur le thème "Investir dans les bonnes pratiques et les technologies innovantes pour réduire les pertes après récolte et contribuer à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition".*

## **Des pistes de solutions pour mieux gérer les pertes post-récoltes**

Cet atelier, tenu en marge de la 5<sup>ème</sup> édition du Salon International de l'Agriculture et des Ressources Animales (SARA), a été co-organisé par le Gouvernement de Côte d'Ivoire, le CERFAM et le Centre d'Excellence contre la Faim en Chine, en collaboration avec le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS), la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad).

Cet événement de haut niveau a réuni plus de 70 experts et représentants de divers gouvernements, organisations internationales et non gouvernementales, communautés économiques régionales, institutions financières, partenaires au développement ainsi que des organisations d'agriculteurs, des organisations de femmes et de jeunes, les médias, les universités et les instituts de recherche et le secteur privé.

L'objectif de l'atelier était d'encourager les échanges et de partager les expériences entre les différents acteurs engagés dans la recherche de technologies innovantes et de bonnes pratiques pour réduire les pertes post-récolte.

Les discussions ont également porté sur le renforcement de la gestion des pertes après récolte et leur impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition. À l'issue des travaux de cet atelier, un communiqué final soulignant les messages clés a été partagé avec les participants et les autres parties prenantes concernées. Les principales recommandations suivantes ont été formulées :

1. Les gouvernements sont encouragés à intervenir, orienter et investir massivement pour mieux gérer les pertes post-récoltes, vu leurs coûts humains, économiques et sociaux importants et leurs impacts négatifs sur la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés rurales qui vivent essentiellement de l'agriculture. Cela nécessite des actions concertées et un appui renouvelé et significatif des partenaires aux gouvernements pour la formulation des politiques nécessaires, la mise en œuvre des mesures adéquates et pour le renforcement des capacités à tous les niveaux.

2. Il a été reconnu qu'à l'heure d'une prise de conscience mondiale et d'appels à une action globale et massive contre les effets dévastateurs liés aux pertes et gaspillages alimentaires, des besoins urgents liés à la croissance démographique

mal maîtrisée, de l'urbanisation rapide et massive, des crises migratoires, la transformation des systèmes alimentaires africains devra être consciente des enjeux et dimensions politiques, économiques, culturels et sociaux et de leurs effets à long terme sur le changement climatique, les écosystèmes et le bien-être des populations.

**3.** L'Afrique regorge de bonnes pratiques endogènes et d'expertise en matière de gestion des pertes post-récoltes et en agriculture en général qui sont adaptées aux contextes et réalités locaux. Ces pratiques mériteraient d'être reconnues, mises à l'échelle et partagées. Les gouvernements tireront avantage à unir leurs efforts à ceux des partenaires au développement pour mobiliser les ressources humaines, techniques et financières nécessaires et suffisantes dans le but d'insuffler une dynamique concrète et soutenue pour améliorer la gestion des pertes post-récoltes.

**4.** Les gouvernements et les partenaires au développement sont appelés à promouvoir les technologies et techniques post-récoltes abordables en Afrique pour permettre aux petits exploitants, aux négociants et aux agro-transformateurs d'en bénéficier. Il convient d'identifier et de promouvoir des solutions techniques simples et accessibles en capitalisant sur la promotion des communautés de pratiques qui facilitent l'accès aux connaissances au niveau local. Il faut tenir compte des réalités locales et des capacités d'apprentissage et d'absorption pour développer des méthodes participatives engageantes et inclusives qui facilitent l'appropriation et la pérennité des nouvelles technologies et techniques, y compris par les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec des handicaps.

**5.** Les gouvernements nationaux et les partenaires au développement sont encouragés à investir dans l'amélioration de l'information et de la gestion des connaissances, à capitaliser sur le potentiel de la technologie en misant sur le potentiel des solutions numériques. Pour ce faire, il faudra reconnaître que la promotion des solutions

agro-numériques peut être un moyen d'attraction des jeunes vers le secteur agricole.

**6.** Les gouvernements, les institutions régionales et les partenaires gagneraient à investir dans des initiatives visant à combler le déficit dans la collecte de données, le développement de méthodologies et des outils fiables pour identifier les contraintes et goulots d'étranglement en lien avec l'évaluation des pertes qualitatives et quantitatives, et leurs relations avec la sécurité alimentaire et la nutrition des populations. Il faudra renforcer les moyens pour une capture compréhensive de tous les types de pertes et des évidences solides qui démontrent l'impact des pertes post-récoltes sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

**7.** Il est nécessaire d'attirer les investissements du secteur privé dans une optique de contribuer à développer et mettre en œuvre des solutions pérennes pour une meilleure gestion des pertes post-récoltes en Afrique en faveur d'une croissance économique inclusive et durable, de faciliter et d'élargir le commerce et les marchés, et de renforcer la main-d'œuvre productive tout en contribuant aux bénéficiaires. Pour ce faire, il faudra mobiliser non seulement des ressources du secteur privé, mais aussi les forces du marché pour intensifier et soutenir le développement socio-économique et mieux articuler les opportunités qui attirent les acteurs privés.

**8.** Il est urgent d'investir dans l'éducation et d'accroître la sensibilisation du public, y compris les générations futures, à la problématique des pertes post-récoltes, des gaspillages alimentaires et de la gestion des déchets en vue d'une prise de conscience de leurs impacts néfastes sur les revenus, la situation nutritionnelle et le bien-être et à l'adoption de comportements qui ne mettent pas en péril les écosystèmes.



*Pour les participants à cet atelier, l'Afrique regorge de bonnes pratiques endogènes et d'expertise liées à la gestion des pertes après récolte et à l'agriculture qui devraient être mieux reconnues, intensifiées et partagées.*





## « Ils ont dit »



**Daniel Kablan Duncan, Vice-président de la République de Côte d'Ivoire**

*"... Les données en Côte d'Ivoire indiquent une réduction de la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée à 10,8% en 2018 et la disparition de la forme sévère de l'insécurité alimentaire, la réduction de la prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans de 29,8% en 2012 à 21,6% en 2016. Je réitère l'engagement de la Côte d'Ivoire dans la lutte contre la faim et la malnutrition avec les pays de la sous-région en vue de progresser dans la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo de l'Union Africaine d'ici 2025 et de l'Agenda 2030 des Nations Unies relatif aux ODD".*



**S.E.M. Josephine Kala, Représentante de l'Union Africaine en Côte d'Ivoire**

*"... Les partenaires doivent aider la Commission de l'Union Africaine (CUA) à transformer les stratégies adoptées par ses Etats membres pour faire avancer la mise en œuvre de la stratégie de réduction des pertes post-récoltes sur le continent".*



**M. Issa Sanogo, Directeur du CERFAM**

*"...A l'heure d'une mobilisation générale pour lutter contre les pertes et gaspillages alimentaires, il y a urgence à transformer les systèmes alimentaires pour les rendre plus efficaces et efficients. L'Afrique regorge d'expériences novatrices qui méritent d'être exploitées. Un meilleur accès à l'information et à l'expertise sont les clefs de voute pour le continent".*



**M. Wu Lifeng, Directeur du département de la coopération internationale du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales de la Chine**

*" Les facteurs de succès qui ont permis de réaliser la sécurité alimentaire et contribuer au développement rural en Chine ont été le développement de politiques réformatrices et de mesures d'accompagnement appropriées, notamment la sélection de nouvelles variétés de culture ou encore l'expansion de la mécanisation et de la technologie. Après avoir réduit sa dépendance par rapport aux importations, la Chine est devenue un donateur d'aide alimentaire en 2002".*

### Le Centre d'excellence régional contre la faim et la malnutrition (CERFAM) facilite le transfert de compétences entre le Congo, la Côte d'Ivoire et le Bénin



Les bénéficiaires du Congo observent attentivement la fabrication de l'attiéké avec les experts venus de la Côte d'Ivoire

A la suite d'une requête du bureau du Programme Alimentaire Mondial (PAM) en République du Congo, le CERFAM a facilité la coopération institutionnelle et technique entre les gouvernements du Congo, de la Côte d'Ivoire et du Bénin pour optimiser la chaîne de valeur du manioc au Congo, en partageant sur le terrain l'expérience et le savoir-faire ivoirien et béninois au profit des petits exploitants congolais. Ainsi, du 11 novembre au 16 décembre 2019, une soixantaine de membres appartenant à 12 coopératives et agricultrices de la région de Bouenza au Congo ont été formées à la fabrication de machines et d'outils de haute qualité pour la transformation du manioc en attiéké et gari.

Le manioc reste l'un des aliments les plus consommés en Afrique de l'Ouest et Centrale grâce à sa disponibilité et la gamme diversifiée de produits transformés qu'il offre, notamment la farine, la semoule, l'amidon permettant d'obtenir plusieurs dérivés dont l'attiéké et le gari. Le gari et l'attiéké obtenus à partir de la semoule de manioc, sont encore produits de façon traditionnelle au Congo.

Dans le cadre de cette initiative, le CERFAM a mobilisé six experts de Côte d'Ivoire et du Bénin, dont femmes hautement qualifiées dans la transformation du manioc, pour renforcer les capacités des petits exploitants, principalement des femmes dans les techniques innovantes de transformation du manioc au Congo. Cette formation, basée sur le partage d'expériences et de connaissances ivoiriennes et béninoises, vise à augmenter la productivité et les revenus des petits exploitants, en particulier des organisations de femmes, tout en renforçant les liens entre producteurs et transformateurs de manioc.

Comme certains participants l'ont souligné : *"Cette formation arrive à point nommé car elle nous permettra d'augmenter nos capacités de production, ce qui est crucial*

*pour assurer un approvisionnement adéquat et régulier de produits nutritifs à base de manioc pour le programme d'alimentation scolaire communautaire. Nous remercions le PAM et le CERFAM".*

Pour M. Sidimé Yacouba, expert ivoirien de la Société Ivoirienne de Technologie Tropicale (I2T) et formateur qui a participé à la mission : *"L'utilisation des nouvelles technologies permet aux producteurs de gagner du temps et contribue à une plus grande disponibilité de produits de manioc de qualité à des prix plus abordables."*

Le CERFAM reste déterminé à soutenir le processus d'échange entre ces trois pays et entend capitaliser sur les enseignements tirés de cette initiative pour orienter ses actions futures.



Les bénéficiaires apprennent à utiliser la machine servant à la transformation du manioc en attiéké et en gari.



# Gestion des pertes post-récolte en Afrique

## Opportunités de partenariat avec la Commission de l'Union Africaine



L'UA dispose d'une stratégie de gestion des pertes après récolte, élaborée en collaboration avec les partenaires.

En septembre 2019, le CERFAM a participé au deuxième congrès et exposition panafricain post-récolte organisé par la Commission de l'Union africaine (CUA) qui s'est tenu à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Le directeur du CERFAM, avec le soutien du bureau de liaison du PAM auprès de l'UA, a profité de cette occasion pour rencontrer certaines des plus hautes autorités de la CUA, en particulier le vice-président de la Commission, le commissaire aux ressources humaines, à la science et à la technologie, le commissaire aux affaires sociales et plusieurs directeurs de division.

### Intérêts commun pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique

Au cours des différentes réunions, la CUA a exprimé un grand intérêt pour le CERFAM, le premier Centre du genre en Afrique qui vise à accélérer la réalisation de la faim zéro. Le Centre d'excellence entend soutenir les efforts déjà déployés par l'UA, ses États membres et les communautés économiques régionales, pour libérer et exploiter l'immense capital humain, social et économique du continent.

Les échanges riches qui ont eu lieu ont abouti à une série de points d'action pour faire avancer la collaboration entre le CERFAM et la CUA:

1. Présenter le CERFAM comme une opportunité pour contribuer à la mise en œuvre de certains engagements et stratégies de l'UA ;
2. Explorer des opportunités de partenariats entre le CERFAM et les institutions de recherche, les universités panafricaines et d'autres réseaux d'échanges ;
3. Soutenir les efforts des États membres de l'UA dans les domaines d'intervention prioritaires, en particulier la

sécurité alimentaire et la nutrition, dans la réalisation de l'Agenda 2063 de la Déclaration de Malabo, du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et de la stratégie de gestion des pertes après récolte (encadré).

### Encadré : Synopsis de quelques Programmes et Stratégies de l'UA en Matière de Sécurité Alimentaire et de Nutrition

Le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA) définit le cadre de la politique de l'Union Africaine pour la transformation agricole, la création de richesse, la sécurité alimentaire et la nutrition, la croissance économique et la prospérité pour tous. Ce programme vise à améliorer les rendements agricoles pour promouvoir la croissance et la réduction de la pauvreté vu son impact direct sur la sécurité alimentaire et l'amélioration de la nutrition.

L'Agenda 2063 aspire à «Une Afrique prospère fondée sur une croissance inclusive et un développement durable». Pour réaliser cette ambition, l'un des principaux objectifs consiste à veiller à ce que ses citoyens africains soient en bonne santé et bien nourris.

### Déclaration de Malabo de l'UA sur les pertes post récolte

L'Union africaine a lancé le 30 janvier 2014 "l'année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire" marquant le 10ème anniversaire du PDDAA lors de sa 22ème Assemblée à Addis-Abeba, en Éthiopie, sous le thème: "Transformation de l'agriculture africaine pour une prospérité partagée et de meilleures conditions de vie.

Parmi les engagements récents, les États membres de l'UA se sont engagés à mettre un terme à la faim d'ici 2025 et à réduire de moitié les niveaux actuels de pertes après récolte.



# Conférence du Réseau Sectoriel du Développement Rural (SNRD)

## Le CERFAM : une innovation pour la documentation et la diffusion des bonnes pratiques



*Les discussions ont porté sur le partage d'expériences, d'approches et d'innovations agricoles*

Du 28 octobre au 1er novembre 2019, l'agence allemande de coopération internationale (GIZ) a organisé à Abidjan la conférence du Réseau Sectoriel du Développement Rural (SNRD). SNRD Africa est un réseau et un centre de partage des connaissances pour les professionnels locaux et internationaux de la GIZ travaillant dans le secteur du développement rural en Afrique.

La communauté SNRD rassemble des experts, des représentants des gouvernements et des praticiens motivés par la ferme volonté de partager les expériences, les approches et les outils pratiques des projets mis en œuvre, et de développer conjointement le portefeuille vert de la GIZ en Afrique.

La GIZ a présenté ses initiatives innovantes qui ont été testées dans le cadre de ses projets ainsi que celles testées par d'autres acteurs en Afrique.

Les discussions ont porté sur les initiatives à fort potentiel de mise en œuvre à travers le continent, notamment à travers les innovations, les partenariats établis et nouveaux, qu'ils soient sociaux, économiques, politiques, techniques ou numériques.

Le CERFAM a présenté sa vision, sa mission, ses objectifs et ses domaines d'intervention à plus de 200 participants de plus de 33 pays africains.

En marge de cette conférence, une exposition a été organisée pour permettre aux organisations participantes de présenter leurs innovations respectives.

Le CERFAM a été présenté comme une initiative qui pourrait contribuer au développement rural en Afrique.

En vue de renforcer les partenariats, le CERFAM, en collaboration avec le PAM Côte d'Ivoire, a accueilli le 31 octobre 2019, 23 experts de la GIZ pour échanger leurs expériences sur la façon de définir et d'identifier des critères objectifs pouvant guider la sélection des bonnes pratiques dans la lutte contre la faim et la malnutrition.

Les bonnes pratiques représentent un élément clé de la plateforme numérique d'échange de connaissances que le CERFAM est en train de mettre en place.

### ÉVÉNEMENTS À VENIR

⇒ **Célébration de la 5<sup>ème</sup> Journée africaine de l'alimentation scolaire.** Cet événement annuel a été institué en janvier 2016 par les chefs d'État et de gouvernement de l'Union Africaine, en reconnaissance de l'immense valeur de l'alimentation scolaire basée sur les achats locaux. La journée est célébrée le 1er mars de chaque année par les pays africains.

**Date: mars 2020**

⇒ **1<sup>er</sup> anniversaire du lancement du CERFAM.** Le 25 mars 2019 avait eu lieu le lancement officiel du Centre d'Excellence contre la faim et la malnutrition en Afrique. C'était à Abidjan, en présence du vice-président ivoirien, Daniel Kablan Duncan, du roi du Lesotho, de Sa Majesté Letsie III, champion de la nutrition de l'Union Africaine (UA), et du directeur exécutif du PAM, David Beasley.

**Date: mars 2020**

## Retraite de l'équipe CERFAM

Bilan des activités, perspectives 2020 et cohésion d'équipe étaient au rendez-vous de la toute première retraite du CERFAM



Le staff a profité de la retraite pour échanger sur les réalisations obtenues en 2019 et a identifié les opportunités et priorités à venir pour 2020

Six mois après son lancement officiel, le personnel du CERFAM s'est réuni à Grand-Bassam pour faire le point sur les activités du Centre et discuter des perspectives pour 2020.

La retraite a été une bonne occasion d'examiner les réalisations de 2019, d'identifier les opportunités et de définir les priorités pour guider la planification pour 2020, en tenant compte des perspectives nationales, régionales et mondiales.

Les échanges fructueux au cours de la retraite de deux jours ont permis de:

- ⇒ Examiner les progrès réalisés en matière de sécurité alimentaire et de nutrition au niveau national, régional et mondial ;
- ⇒ Identifier les opportunités de renforcer le positionnement du CERFAM à l'appui des priorités nationales et régionales avec une offre de services claire qui capitalise sur la valeur ajoutée du Centre et renforce les synergies et complémentarités avec les partenaires ;
- ⇒ Identifier les lignes d'action prioritaires pour 2020, en lien avec les domaines thématiques liés à la nutrition, la résilience communautaire intégrée, le développement rural et les pertes après récolte, l'alimentation scolaire locale, l'autonomisation des femmes et l'emploi des jeunes ;
- ⇒ Explorer les opportunités de partenariats stratégiques et opérationnels et de

mobilisation de ressources pour assurer le bon fonctionnement du CERFAM.

- ⇒ Identifier les risques stratégiques, opérationnels et fiduciaires susceptibles d'entraver l'action du CERFAM ainsi que les mesures d'atténuation.

La retraite a également été l'occasion de revoir tous les documents stratégiques pour guider l'action du CERFAM qui sont en cours de finalisation, à savoir le plan stratégique, le plan d'action pour les partenariats, la stratégie de communication et de plaidoyer ainsi que le rapport annuel 2019.

Les recommandations issues des discussions serviront de base à la préparation du plan de travail 2020 du CERFAM.





## L'équipe CERFAM s'agrandit



©CERFAM

**Michael GANDJI LOKO KACOU** a rejoint le bureau du CERFAM en tant qu'associé des opérations informatiques, le 2 décembre 2019. Michael a obtenu un diplôme d'Ingénieur en Informatique à HETEC Abidjan et un diplôme en Télécommunications à l'ITES, à Abidjan.



©CERFAM

**Igor BAZEMO** a rejoint le CERFAM en tant que Chargé de Programmes, le 5 Décembre 2019. Igor est titulaire d'un Master en Sciences Politiques et Relations Internationales de l'Université La Sapienza de Rome et d'un Master en Sciences Politiques de l'Université Paris 1-Sorbonne, France.



©CERFAM

**Marina MEA DIBY** a rejoint le bureau du CERFAM en tant que Chargée de Communication, le 9 décembre 2019. Marina est titulaire d'un Master en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3, en France, et d'un diplôme Supérieur en Administration des Affaires de l'Université internationale d'Agadir (Universiapolis) au Maroc.



©CERFAM

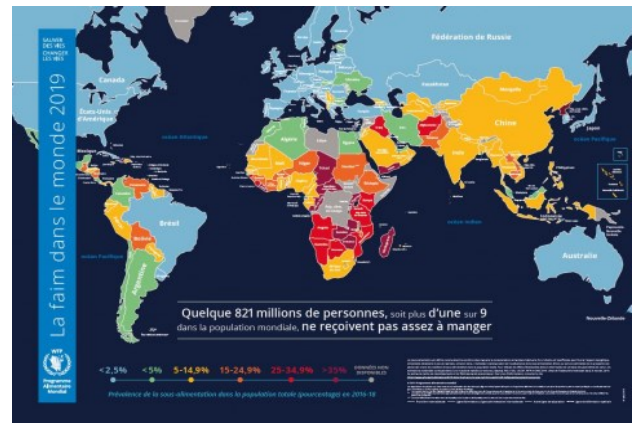
**Awa COULIBALY** a rejoint le CERFAM en tant que Business Support Assistant, le 15 décembre 2019. Awa est titulaire d'un Bachelor Business Marketing du Royal Melbourne Institute of Technology en Australie et d'un Master in Business Management à la Bangalore management Académie en Inde.



©CERFAM

**Nafi Aïsha DIOP** a rejoint le CERFAM en tant que Chargée de projets Assurance Qualité et Sécurité des Denrées Alimentaire, le 13 Janvier 2020. Nafi est titulaire d'un double diplôme d'ingénieur en Agro-Développement International et en Systèmes Agricoles & Agroalimentaires Durables Spécialisé en Industries agroalimentaires de l'Istom & Montpellier SupAgro, France.

# Quelques ouvrages recommandés pour lecture



Voici une liste de publications que vous pouvez ajouter à votre liste de livres à lire pour en savoir plus sur ces sujets d'actualité. Le CERFAM est heureuse de vous partager les informations relatives à la sécurité alimentaire et la nutrition, à la faim zéro, l'alimentation scolaire, la résilience au changement climatique etc. Bonne lecture !

## CENTRE D'EXCELLENCE RÉGIONAL CONTRE LA FAIM ET LA MALNUTRITION

Cocody Ambassades, Angle Blvd Hassane II, Rue des Bougainvilliers, Lot 20

01 BP 1747 Abidjan 01 • Côte d'Ivoire

Tél: (+ 225) 22 54 85 85

<http://www.wfp.org>

Suivez-nous sur Twitter: @WFP\_CERFAM